

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B., 16 DECEMBRE 1915

G.-E. DION, Administrateur

Notre Troisième Année

Nous commençons aujourd'hui notre troisième année d'existence. Nous avons réussi jusqu'à présent à faire face à toutes les difficultés et nous sommes bien décidés de continuer encore à garder notre place au soleil.

Toutefois, avouons-le, c'est une question assez épineuse que celle de faire vivre un journal, quelque petit qu'il soit. Les dépenses sont beaucoup plus grandes qu'on ne serait porté à le croire tout d'abord. Machineries et réparation, papeterie et fourniture, mais d'écriture et rédaction, voilà des choses qui demandent de l'argent, beaucoup d'argent. Heureusement que *Le Madawaska* a des ressources spéciales qui lui sont précieuses. Grâce à la bonne volonté de quelques amis qui, nous le savons, n'ont rien d'autres choses à faire, notre petite feuille est rédigée et administrée gratuitement. C'est ce qui lui permet de vivre.

Cette aide gratuite, cependant, quelque précieuse qu'elle soit, ne saurait rencontrer toutes les dépenses. Il n'y a malheureusement pas de millionnaire parmi nos rédacteurs. Pour continuer de vivre, et surtout pour progresser, nous avons besoin de la bonne volonté de tous. Nous avons des amis qui jurent de leur profond désir de voir notre journal prospérer. En paroles, ils sont prêts à tout faire pour nous prêter main forte. Mais vient le moment d'agir, de ces amis il n'est plus question. Malgré leur talent reconnu à manier la plume, ils ne se mettent même pas en peine de nous envoyer les nouvelles de leur localité.

De nouveau nous faisons un appel à nos amis, nous leur demandons de l'aide. Qu'ils fassent au moins un petit peu d'effort pour aider ceux qui chaque jour de l'année dépensent leur temps pour faire un succès du journal. Que ceux qui nous lisent aussi sachent bien que nous ne pouvons pas vivre de l'air du temps et que nous ne pouvons pas leur envoyer le journal gratuitement. Que chacun paie son abonnement, et cela nous sera une aide précieuse. Nous avons vécu jusqu'à présent, nous allons vivre encore, mais nous voulons que nos amis nous prêtent main forte, afin que tout aille pour le mieux.

EDMUNDSTON HOTEL

M. J. B. Levesque, Clair; Sholl Roy, Notre-Dame; Beloune Nadeau, Clair; T. Cousin, Calano; L. W. Thompson, Grand Falls; Fred Levesque, Frenchville; Fortunat Ouellet, Long Lake; Tanné Boutot, Lac Long; Donat Albert, Anderson; Lauronzo Morel, Ne River; M. et Mlle Maxime Albert, St-Hilaire; M. et Mlle Pierre Collin, St-Hilaire; Jos Bélanger, Caron Brook; J. H. Levesque, Clair; Côme Theriault, Ormen River; Joseph Lapierre, Armo, P. Q.; Damase Robitaille, St-Pascal, P. Q.; Arsène Lavioie, St-Euphémie; Isidore Albert, Clair.

Communiqué du Ministère de Postes

L'Honorable T. Chase Casgrain, Ministre des Postes du Canada a réussi, à la suite de négociations entamées avec les autorités postales impériales à conclure un arrangement avec le Gouvernement Britannique, en vertu duquel les colis du Canada pour les soldats Canadiens en France et dans les Flandres, seront transportés aux mêmes tarifs d'affranchissement que ceux appliqués aux colis originaires du Royaume Uni pour les troupes expéditionnaires sur le continent, c'est-à-dire:

Pour les colis pesant jusqu'à 3 livres, 24 cents

Pour les colis pesant plus de 3 livres et non plus de 7 livres, 32 cents

Pour les colis pesant plus de 7 livres et non plus de 11 livres, 38 cents

Pour les colis pesant plus de 11 livres et non plus de 15 livres, 44 cents

Ceci signifie une réduction sensible sur le coût des colis, et l'on espère que le public canadien en sera satisfait. Cette réduction a été obtenue par le Canada, qui abandonne toutes les taxes postales pour le transport de ces colis au Canada et sur l'Atlantique.

Cependant, l'on rappelle au public que, conformément à la circulaire émise récemment par le Département, aucun colis pesant plus de 7 livres ne sera expédié jusqu'à nouvel ordre.

Le Bataillon Acadien

Les autorités d'Ottawa ont accepté l'offre d'un bataillon acadien. Le président et le secrétaire du comité de recrutement ont à ce sujet reçus les messages suivants:

Ottawa, Dec. 7.
Telegram received we will be glad to accept an acadian battalion.
(Signed) SAM HUGHES.

Ottawa le 4 déc. 1915.

Messieurs,
J'accuse réception et vous exprime ma vive appréciation de votre dépeche coucernant l'établissement d'un Bataillon acadien. Je suis certain que le Ministre de la Milice donnera son attention la plus sympathique à votre suggestion patriotique, qui n'est qu'une autre manifestation de la vaillante loyauté de la population acadienne.

Merci de votre dépeche et agréez mes meilleurs vœux.
Veuillez tout dévoué,
(Signé) R. L. BORDEN.

Grand Central Hotel

M. W. H. Drake, Hartland; A. Casavant, Montréal; J. W. Morel, Ste-Rose du Dégel; Gaston d'Antoni, Québec; Nap. Maranda, Lévis; Téléphons Caron, Riv. Bleue; Z. Vézina, M. D. Fraserville; J. C. Brunet, Fraserville; Jos Côté, Québec; P. Morency, Québec; J. W. Morel, Ste-Rose; Vital Albert, P. Letier's Mill; Mlle Éloï, Mornault; St-Jacques; Mlle P. Mornault, St-Jacques; P. Morneau, Québec; L. Langlois, Québec; Alexandre Côté, Cabano; W. Demers, St-Jacques; J. W. Morel, Ste-Rose; James H. Lynch, St-Jacques.

Belle Soirée au Couvent

Les élèves du couvent d'Edmundston donneront mardi le 21 courant à 8 hrs p. m., une soirée dramatique et musicale au profit des œuvres de guerre. On sait tous le succès que remporte toujours ces soirées au couvent et nous sommes certains que la salle sera comble.

Nous donnons ici le programme de cette soirée comme preuve que nous ne sommes pas à la salle du couvent:

- 1. L'arbre de Noël. (Vaux des tout petits)
 - 2. Froufrou. (Soyne)
 - 3. Les Traineaux. (Drill)
 - 4. Le Baptême de la Petite Princesse. (Soyne)
 - 5. La Foire de Séville. (1er Acte)
 - 6. Amour Maternel et Patriotique. (par Paul Déroulède, haut)
 - 7. La Foire de Séville. (2e Acte)
 - 8. "Christmas" chez les Alliés.
- Sièges réservés: 50 cts.
Admission: 25 cts.

New Victoria Hotel

M. M. Fred Rivard, St-Léonard; J. F. Tardif, St-Léonard; F. S. Fisher, St-Léonard; M. Thibodeau, St-Léonard; R. Melbrosse St-John, M. et Mlle D. J. Daigle, Lac Baker; Arthur Lavoie, Montréal; E. F. Hubert, New Castle; Eddis Lapointe, St-Léonard; E. Peterson, Bangor; H. N. Sears, Boston; Fred Gagné, Van Buren; J. M. McLean, Grand Falls; J. P. Gagné, Grand Falls; Sheridan; Patrie Fournier, Edmundston.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Ecole Publique

La clôture du terme pour les vacances de Noël aura lieu à l'école publique vendredi le 18 courant à 10 heures de l'avant-midi.
J. C. Caruthers Principal.

Doux et humble de cœur

"Si tu veux être parfait, disant Jésus-Christ au jeune homme l'évangile, va vendre tous tes biens, distribues en le prix aux pauvres et viens à ma suite." Avant de suivre le Christ, il faut donc nous détacher de ce qui nous retarde et nous alourdit. Il ne s'agit pas seulement de quitter le péché; une fois fervente est déjà dans la disposition habituelle de ne pas le commettre, du moins le péché grave. Il s'agit des attaches au péché, des affections désordonnées, de tous les liens terrestres. Il faut quitter tout et surtout se quitter soi-même, tout de pouvoir se donner. Ce détachement, cette indifférence absolue à tout ce qui n'est pas Dieu, c'est précisément la première leçon que nous enseigne le Sauveur. Apprenez de moi, dit Jésus-Christ, que je suis doux et

humble de cœur.

Être doux et patient, recevoir sans impressions violentes de trouble ni de joie, le choc des événements de ce monde, c'est une indispensable condition de la sainteté. Tous les maîtres de la vie spirituelle s'efforcent de nous enseigner ce principe; mais nous ne savons de l'entendre parce que sa simplicité n'a pas sans une lutte continue contre nous-mêmes, contre notre sensibilité, nos nerfs, notre cœur ardent et impressionnable.

Apprenez de moi, dit Jésus-Christ, que je suis doux et humble de cœur; c'est à-dire voyez comment mon cœur a toute sa vie battu d'un rythme égal et paisible, préoccupé seulement de rendre gloire à mon Père en sauvant l'humanité. Tout le reste ne fut rien pour moi. La pauvreté de Bethléem, la pénurie de l'exil, la monotonie de Nazareth, les fatigues de mon apostolat, l'ingratitude de mes compatriotes, les humiliations de ma passion, tout cela me laissa patient, parce que doux et humble.

Sainte Mhère avait entendu la leçon, quand elle formulait, dans une strophe célèbre, sa règle de perfection: "Que rien ne te trouble, que rien ne t'émeuve, tout passe et tout change, et Dieu seul demeure. Avec la patience, on arrive à tout..." Ce dernier mot n'est il pas déjà dans saint Jacques: "Patientia autem opus perfectum habet, sed non per se." R. P. BOUBÉ.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-47
MAX. D. CORMIER
B. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Édifice 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR. Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519
Heures de l' bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

A VENDRE
J'offre en vente plusieurs "Sleighs", et deux engins à gasoline de 2ème main; un de 2 forces et un de 3 forces. Ces engins sont en très bonnes conditions.
Venez les voir.
J. F. RICE,
EDMUNDSTON, N. B.

Faites bien attention !!

C'est avec plaisir que nous offrons un cordial merci à nos clients pour le généreux patronage qu'ils nous ont accordé jusqu'à présent et nous désirons que beaucoup se joindront à eux encore à l'avenir afin de contribuer au progrès de notre maison.

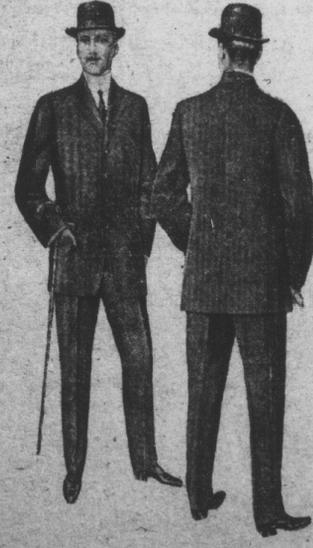
Nous accordons toute l'attention et le travail nécessaire pour que notre atelier puisse éclipser tout ce qui s'est offert ailleurs jusqu'à aujourd'hui et nos efforts dans l'accomplissement de notre tâche consistent à satisfaire notre clientèle.

Peu importe si vous êtes difficiles peu importe qu'elles sont vos idées sur le style que vous voulez choisir, nous vous devez à vous-mêmes de visiter notre atelier qui est reconnu pour être un des meilleurs de la ville et des environs et de plus nous vous garantissons satisfaction ou nous vous remettrons votre argent or à ces conditions il n'y a pas à hésiter.

Les Anglais disent que c'est en le mangeant qu'on connaît la qualité du pudding et bien certainement vous pensez comme eux.

Alors c'est en voyant nos Etoffes et nos Fourrures que vous jugerez de la qualité qu'on vous offre.
Nous avons un bel assortiment d'Ettoffe à Pardessus, de Drap noir, Serge bleue, et noir, Vecunas et Tweed de fantaisie pour habillements d'hiver.
Ainsi que peaux de loutre, monton de perse, doublures en rats-musqués.

Venez nous voir avant d'aller acheter ailleurs
J. H. N. GOSSELIN
Marchand-Tailleur - Edmundston, N. B.



SOME TIME BEFORE CHRISTMAS
Dear Mr. Father:—
In a few weeks you will be considering the question of Christmas gifts. As usual, "Dad" will be Santa Claus.
I suppose, however, "Dad" is not on the job. Who would be the Santa Claus then?
Between ourselves, would not the wife and kiddies have a rather poor Christmas for many years to come if an accident or a pneumonia germ got after "Dad"?
Nine out of every ten men are under-insured. You have been thinking of increasing your insurance. Why not now?
If you are in good health to-day let me have a few minutes to talk it over with you.
Yours very truly,
A. F. LABBIE,
Manager.
Agence: FORT KENT, Maine
Résidence: Edmundston, N. B.
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.

LA VENTE

Commencera
Sérieusement
LUNDI MATIN
à 9 heures

Le 20 Dec.
et se continuera
jusqu'au **31**
inclusivement

Mouchoirs
1c. chaque mais que 6 pour
chaque pratique

Robes de chambre
valeur de \$1.50 pour 79c.

Chemises de nuit
valeur de \$1.25 pour 79c.
profitez-en

Bas de laine (Worsted)
valeur 25c. pour 19c.

Pardessus
pour Hommes
valeur \$15.00 pour \$7.75

Pardessus
doublés en fourrures, pour
Hommes
valeur \$18.00 pour \$9.45
achat avantageux

Chemises
de flanelle, un lot considé-
rable.
prix \$1.74 pour 98c.

Assortiment
complet de **COLIETS** en
toile pour 5c. chaque

Bretelles
pour 18c.

Casquettes
un lot de 50c. et de 75c.
pour 29c.

AVIS
Une fois dans votre vie vous
pouvez croire ce que vous li-
sez dans cette annonce, je suis
sincère dans chaque expres-
sion et je ne voudrais pas vous
promettre ce que je ne pour-
rais remplir.

Que tout le monde vienne
avec la certitude d'avoir la va-
leur de son argent et plus, car
je ne voudrais pas vous désap-
pointer.

Comment nous le faisons, et pourquoi nous le faisons n'a pas d'importance, pourvu que ce soit à votre avantage et dans votre intérêt

VENTE DE COURTIER INDEPENDANT

Mon Stock de \$10,000.00 Doit être vendu sans réserve dans les 12 jours indiqués, tout doit sortir. Dans 12 jours mon magasin doit être vide de marchandise. Tout doit être sacrifié à l'exception des tablettes et comptoirs. Aidez-moi à l'écouler!



Il est de mon intérêt d'échanger ma marchandise pour du comptant le plus tôt possible et le seul moyen d'y arriver est de vous vendre à Grande Réduction. J'ai fait l'acquisition d'un gros couteau, j'ai coupé les prix sur les HABITS (clothing) les CHAUSSURES et les VÊTEMENTS de DESSOUS, enfin sur tout mon STOCK en général jusqu'à sa plus simple expression, laissant une faible partie des vieux prix. J'ai décidé d'une manière indépendante de faire un succès de cette vente. Je dois vendre et je vendrai pour au moins \$6,000.00 de stock dans les 12 jours indiqués. NE L'OUBLIEZ-PAS. Rappelez-vous qu'il n'y a pas de réserve, que le tout doit être vendu et que je ne refuserai pas une offre raisonnable. Dans cet avis, je puis naturellement vous donner qu'une faible idée des valeurs spéciales qui vous seront offertes mais une visite vous prouvera que cette vente est la plus importante qui, jusqu'à aujourd'hui, a été offerte dans EDMUNDSTON, N. B.



Avis. Il est de mon intérêt d'échanger ma marchandise pour du comptant le plus tôt possible et le seul moyen d'y arriver est de vous vendre à Grande Réduction. J'ai fait l'acquisition d'un gros couteau, j'ai coupé les prix sur les HABITS (clothing) les CHAUSSURES et les VÊTEMENTS de DESSOUS, enfin sur tout mon STOCK en général jusqu'à sa plus simple expression, laissant une faible partie des vieux prix. J'ai décidé d'une manière indépendante de faire un succès de cette vente. Je dois vendre et je vendrai pour au moins \$6,000.00 de stock dans les 12 jours indiqués. NE L'OUBLIEZ-PAS. Rappelez-vous qu'il n'y a pas de réserve, que le tout doit être vendu et que je ne refuserai pas une offre raisonnable. Dans cet avis, je puis naturellement vous donner qu'une faible idée des valeurs spéciales qui vous seront offertes mais une visite vous prouvera que cette vente est la plus importante qui, jusqu'à aujourd'hui, a été offerte dans EDMUNDSTON, N. B.

Rappelez-vous que cette Vente aura lieu au magasin de **JOS. MOSCOVITZ** et commencera **Lundi le 20 Décembre**, beau ou mauvais temps.

L'Argent Parle, et les Petites Choses Deviendront Grandes à Cette Vente

Habillements et Pardessus

Prix de courtage pour Habillements et Pardessus

Je n'ai pas d'espace pour donner les prix sur tous mes habillements et pardessus, mais une visite vous prouvera que mes prix sont incomparables dans cette partie du pays

\$22.00 et \$25.00 valeur présente d'habillements les mieux finis et des plus jolis patrons pour **\$17.40**

Des habillements de \$20.00 à \$18.00 pour **\$13.40** ceux de \$16.50 et \$15.00 pour **\$10.90**

Les valeurs de \$13.50 et \$12.00 seront vendues pour **\$8.48**

Un lot de Costumes de Dames d'une valeur de \$22. à \$24.00 pour **\$12.98**

Pouvez-vous surpasser cela ?



CHAUSSURES !!

Est-ce possible ! Voici ou mon grand couteau a fait son œuvre pour vous. Si je n'avais pas à pousser mon Stock je ne considérerais les prix offerts dans cette ligne parce que depuis quelques mois les uns sont montés de 20 p. c. mais doit être vendue durant cette vente.

Un lot pour hommes de \$5.00 pour **\$3.79**
" " " " 4.50 " 3.48
" " " " 4.00 " 3.29
" " " " 3.50 " 2.79
" " " " 2.50 " 1.89

Les Chaussures pour jeunes Filles, Garçons et Enfants seront sacrifiées à vos offres.

\$1.49

J'ai fait un choix minutieux de mon Stock et dans les lignes désasorties j'ai fait une table de **\$1.49** sans considération du prix coûtant. Il y en a qui valent jusqu'à **\$3.50** la paire et pas une paire valant moins de **\$2.50**

\$1.49

LA VENTE

Commencera
Sérieusement
LUNDI MATIN
à 9 heures

Le 20 Dec.
et se continuera
jusqu'au **31**
inclusivement

Chapeaux
pour Hommes
valant \$2.00 pour 89c.

Sweaters
de laine, pour Hommes
d'une valeur de \$1.75 à 2.00
pour 98c.

Manteaux
doublés en fourrures, pour
Dames
valant \$22.00 pour \$12.98

**Jupons et
Matinées**
à 25 p. c. de réduction

Cravates
de 50c. pour 39c.

Mackinaws
25 p. c. de réduction

Claques
de toutes les grandeurs

Le temps est arrivé de résoudre le problème de la jeunesse en autant que les habits sont concernés.

Complets de dernière mode, Pardessus, (Overcoats) à 60c. dans la piastre.

Pantalons
pour Hommes. Nous donnerons les deux jambes pour la valeur d'une piastre.

Prenez à vis

Conservez cette annonce et étudiez-la avec soin dans votre demeure. Marquez chaque article que vous pensez avoir besoin et emportez cette annonce avec vous.

Nous avons en mains tout ce que nous annonçons.

Aucune marchandise sera vendue aux marchands détailliers ou colporteurs comme c'est mon sincère désir que mes amis et mes pratiques profitent autant que possible de l'avantage de mes prix réduits.

Remarquez la Date et remarquez la bien. Commencant le 20 Décembre au 1er Janv.

Cette vente de courtier indépendante

est conduite par **JOS MOSCOVITZ** lui-même

CHERCHER LA GRANDE ENSEIGNE ROUGE

JOS. MOSCOVITZ,

Marchand-General
EDMUNDSTON, N.B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 22 Nov. 1915
Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connor N. B. 12.35 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.

lais... ou sinon...

"De quoi... de quoi... hurlait Flamboyard. De quoi... tu dis que tu veux te confesser ? To confesser ?"

"Ecoute, petit, si tu veux te confesser, tu n'as pas besoin d'aller chercher les hommes noirs... Viens me trouver, moi, je suis le Révérend Père Flamboyard de la Congrégation des Bon Sans Soif !"

"A cette saillie spirituelle, tous les étonnés du magasin se mirent à rire aux éclats."

"Pauvre petit ! Il n'y a que huit jours qu'il est là, et déjà que de sanglots il a déversés ! que de larmes versées, la nuit, sur son grabat, en mordant furtivement ses draps pour que le bruit de ses gémissants n'arrive pas jusqu'à ses tourtereaux."

"Tout à coup, un mouvement de stupéur se produisit dans sa boutique tandis que Flamboyard se précipitant vers le seuil, dit de sa voix la plus mielleuse : Entrez donc, Monsieur le Curé !"

"Que vient-il faire dans cette galère ?... Il ne sait donc pas chez qui il entre ?"

"C'est bien ici Monsieur Flamboyard ?"

"Oui, Monsieur le Curé ?"

"Ce n'est pas l'envie qui lui manque de répondre par quelque blaspème, mais s'il est franc maçon, il est avant tout commerçant : Le visiteur est peut être un client, et quel client plus facile à plumer qu'un curé ? toujours content, toujours solvable, c'est délicieux !"

"Vous désirez ?"

"Vous parlez un instant."

"Monsieur, dit le prêtre, je viens vous apporter de l'argent."

"De l'argent ?"

"Oui, vous avez été victime, il y a quelques années, d'un vol assez important. Le coup ble s'est sans doute repenti, car je suis chargé de vous apporter la somme de \$245.47. Voici la somme, veuillez avoir l'obligeance de me donner un reçu."

"Très volontiers, s'écrie le grand homme, des reçus comme ça, j'en donnerais bien toute la journée !"

"Voilà le reçu, Monsieur le Curé. Est-ce que ça vous arrive souvent de faire des commissions comme celle-là ?"

"De temps en temps. Voyez vous Monsieur Flamboyard, si la religion n'est pas indispensable pour être honnête, elle y aide joliment ! Sans elle, vous n'auriez pas été remboursé, ce qui prouve, ajouta le prêtre, en se levant, que la confession a du bon !"

"Aussi, l'abaissement des commissions de Flamboyard fut-il général lorsqu'ils virent le patron se camper à mille de sa boutique et crier au petit ap'penti dont les yeux étaient encore rouges :"

"Tu va te confesser de suite, et plus vite que ça ! Quant à vous, ajouta le patron en se tournant vers les autres employés, vous n'avez pas mal d'en faire autant... tas de clamepins !"

J. des Tourelles.

Minuit, Chrétiens !

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (540) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

1o Faites la Charité, stances interprétée par Désartraéti.

2o Minuit, Chrétiens ! cantique de Noël avec violon obligato.

3o La Croix de ma Mère, chanson du temps jadis.

4o Si j'ai ton Sourire, nouveauté parisienne interprétée par Victor.

5o Chevauchée Galop, pièce facile et brillante pour le piano.

6o Hémérogilde Valse, morceau populaire pour le piano.

7o Complainte de Cœurs, illustrée par J. C. Francher.

8o Le Barbier, ébauche comique inédite.

Un numéro, 5 sous, par la poste, \$1.50 ; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est. Montréal.

Catalogue de primes envoyé gratis.

C'est un grand mal que de ne pas faire le bien. J. J. Rousseau.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX
Gros flacons. — En vente partout.
CHÉ J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

Communiqué du Ministère des Postes

Les journalistes et d'autres personnes demandent constamment au Département des Postes que tous les colis adressés à nos soldats en France soient envoyés franc de port, ou à des tarifs d'affranchissement réduits. On suppose évidemment que le Département des Postes du Canada a le contrôle de l'affranchissement et qu'il peut en disposer à volonté.

Ce n'est pas le cas, parce que le transport des colis dépend d'une convention spéciale en vertu de laquelle de laquelle tous les colis sont transmis, et c'est seulement en vertu de ces termes que les colis peuvent être expédiés à l'Angleterre et à la France. Comme le Canada n'est qu'une terre pauvre à cet arrangement, il ne lui est pas possible d'agir séparément et de réduire les tarifs. Si le Canada agit ainsi, les colis ne seraient simplement pas reçus, ou, si délivrés en Angleterre, ils ne seraient pas transmis en France ni distribués en Angleterre.

Le Département des Postes du Canada a déjà demandé des réductions de tarifs d'affranchissement des colis mis à la poste au Canada, et destinés à la France, à l'Angleterre et à l'Inde, et n'a pas pu se conformer alléguant que le traité de commerce entre les deux pays n'est pas en faveur de la France, et que le surcharge au maximum le service du transport, et le War Office a annoncé publiquement qu'il ne peut et ne veut transporter plus de colis qu'il n'a fait jusqu'ici.

Cette déclaration a été faite à la Chambre des Communes à Londres, et les raisons susmentionnées ont

été données pour expliquer que l'on ne fera pas de réduction pour les colis expédiés d'Angleterre, et que ce qui ne peut être fait pour le peuple anglais, la France et l'Angleterre ne pourraient le faire pour le Canada, puisqu'il est déjà refusé de se rendre à sa demande.

Le Ministère des Colis est si considérable, et le système de transport est tellement surchargé actuellement, que le Gouvernement britannique a notifié le Département des Postes du Canada que tous les colis sont transportés gratuitement à l'exception de sept livres ne sont transportés à présent.

Le War Office a notifié le Département des Postes du Canada qu'il est nécessaire de restreindre le montant du transport des colis pour les troupes pendant les fêtes de Noël du Jour de l'An, dans l'intérêt de l'efficacité militaire. Le War Office fait remarquer que la grande masse d'objets de correspondance accumulés dans les camps ordinaires est déjà une charge considérable sur le service du transport, que le montant pouvant être transporté sans encombre est limité ; que les munitions, les denrées alimentaires et les effets militaires pour l'armée doivent nécessairement avoir la préférence sur les objets de correspondance ; qu'une telle augmentation dans le volume du transport des malles doit causer des retards dans l'expédition de ces objets importants nécessaires à la guerre.

En conséquence, on demande au public, dans ses propres intérêts, ainsi que dans l'intérêt de l'efficacité militaire, de restreindre le usage des colis aux objets d'utilité réelle.

Tous les colis doivent être emballés soigneusement et bien enveloppés dans du canevac, de la toile ou d'autres matières d'emballage très fortes. Les colis qui ne seront pas conformés à ces règlements sont ex-

NOTICE
Dont forget the place
at
Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, caith, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double. Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free. Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00
S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.
n. 5-6 m.

RESTAURANT

Je désire annoncer au public que je viens d'ouvrir un restaurant sur la rue "Town Hall Street" porte voisine de Melle G. Emmerson, modiste.

Café chaud, Cocoa, Thé de Beauf, Pommes, Biscuits, Bonbons, Oranges, Chocolats, Sucre à la Crème, Farine et tout ce que vous désirez en conserves.

Une VISITE est SOLLICITEE.
Mme CHS CUTNAM,
Edmundston, N. B.

M. Cutnam est à faire un pâtinoir non loin de chez lui. Ce pâtinoir mesure 150 pieds de long et 75 de large. Le prix d'abonnement est comme suit : \$3.00 pour Messieurs, \$2.00 pour dames et \$5.00 par famille. On nous dit qu'il y aura 2 et même 3 clubs de hockey.

Aux de-moises les institutrices qui voudront bien nous envoyer les nouvelles des paroisses ou elles enseignent nous enverrons gratuitement notre journal.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Cinquième Partie

53 (Suite)
Aussi je ne cesse de vous dire : plantez donc tout là !... Vous ne pouvez rien sur la marche des événements... Vous êtes une possible devant une machine immense... Les convaincus sont les imbéciles !... Convaincus de quoi ?... Convaincus de quoi ?... Allons donc !... Des balançoires, tout cela !... Spécialité de bois pour martyrs !... As tu fini !... Passe-moi le pain !... Carpe diem !... Profitez du jour, de l'heure, de la minute, de la seconde... Et il y en a d'exquises !... Tel est le résumé du sermon de dimanche dernier que j'ai pieusement entendu, en accompagnant un tuteur, retour de sa dernière congestion. Seulement, voilà !... Il faudrait vous délier du curé Bourgeois !... il vous fanalise !... C'est un brave homme ?... Raison de plus !... Pensez que, moi, il m'a fait méditer, dans la belle chambre mauresque, sur l'horrible solution de la question sociale !... Je n'en suis pas

DIXIEME PARTIE

CHAPITRE XXIV

L'entêtement de Jean fut le dernier événement des Herbiers avant la moisson.

On arrivait à ce moment de l'année terrible, où ceux qui travaillent la terre n'ont plus le temps de penser à rien, si ce n'est à elle... au soleil de feu de flammes qui dore les blés et fait fumer les foins...

Tous les enfants, mobilisés dès 4 heures du matin, accompagnant leurs familles aux champs ; le facteur rural, lui-même, avait une permission "de moisson". Sa mère prenait alors le sac de cuir, et tant bien que mal, faisant la tournée à sa place.

Seuls, les carriers restaient au chantier avec leur lumière ; et, dans le silence du village désert, on n'entendait plus que le bruit monotone des pics et le grincement des longues scies d'acier qui mordaient la pierre dure.

Dans ce cadre d'universel travail, Cudegred fut, cette année, une spéciale volupté à savourer ses deux mois de vacances, car son fauconnier, alimenté par les subventions de la Loge et les cinq cents francs de Gillenormand, se détachait plus pressamment sur le labour acharné de tous.

On le voyait, traînant ses gu-

tes un peu partout le long des champs, se promenant d'une battée à l'autre, interviewant les moissonneurs, leur demandant s'ils étaient contents du fermier... de leur "sing", comme il disait... cherchant à l'occasion, les moyens de lancer un Syndicat agricole, dont il sentait vivement le besoin depuis l'intervention de l'abbé Grillot, qui avait fait le "bloc" des agriculteurs.

Mais, sur tout, Cudegred affectionnait à Seine, cette grande paresseuse, elle aussi, qui avait l'air de traîner ses longs anneaux verts au frais, à l'ombre des bois...

Des mètres de la chambre nautique, Pascale le voyait chaque jour, tantôt couché dans son bateau, le ventre au soleil et le chapeau sur les yeux, tantôt pêchant à la ligne, en blouse blanche, comme le plus inoffensif de ses bourgeois. Elle fermait alors la croisée pour échapper à la hantise de cette vision détestée. Mais c'était pour se retrouver devant d'autres, bien différentes, et qui la peinaient encore plus...

Car Pascale devenait toute triste, une tristesse dont personne ne s'apercevait, dans cette lutte générale pour la reconquête des biens les plus essentiels de la communauté chrétienne.

Depuis l'évolution rapide de l'abbé Bourgeois, elle a l'impression d'être seule, d'avoir été dépassée,

lâchée à la côte, comme un pauvre petit voilier tout grêle malgré la hardiesse apparente de ses voiles blanches et qu'on abandonne pour un navire plus puissant, plus laid aussi !

Hier, elle croyait ne pas se rechercher et lutter uniquement pour Dieu dans les œuvres dont elle était chargée... Et, fragilité de l'idéal humain, elle se rencontrait tout à coup elle-même, et découvrait l'égoïsme au fond de son dévouement.

Elle n'aurait pu dire au juste de quoi elle souffrait ; mais, en cherchant bien dans l'intime de son cœur, elle y trouvait une sorte de vague ressentiment contre la manière nouvelle dont l'abbé Bourgeois se jetait dans l'apostolat... contre le curé de Crémone qui devenait tout ici, et faisait, lui aussi, l'œuvre de Dieu à pleins bras, sans se préoccuper de l'ouvrière de la première heure, qu'il oubliait distraitement derrière lui.

Oh ! oui... fragilité de toutes choses ici-bas... de tous les rêves, de tous les espoirs, de toutes les fiertés !... Elle avait vu partir Gilles, égoïste et piteux, après un geste qu'elle lui avait inspiré, et qui n'avait tenu aucune de ses promesses ! Son père s'empâtait dans les bœufs et le confort de la vie facile... Elle-même avait cru pratiquer

la terrible formule évangélique : abnégation et sacrifice... s'oublier... oublier ses goûts, son cœur tout... pour ne voir que le but... que l'idéal lui-même !... Et son abnégation avait été illusoire... En réalité, ce qui la faisait souffrir aujourd'hui, où mi-ère de toi, pauvre nature humaine... c'est que l'abbé Bourgeois marchait à la reconquête de son peuple, sans s'appuyer sur Pascale comme jadis !...

Le curé des Herbiers ne vient presque plus au cottage, ou, s'il y vient, c'est pour "affaires", pour des détails d'école, des constructions de salles, des agencements d'œuvres, des enveloppes à écrire des prospectus à polycopier... Et encore, quand il ne peut pas faire autrement !...

Ju-qu'à ces derniers temps, il se déclarait dans l'impossibilité de se passer du cottage, et il faisait la vérité. Tous les jours, il venait s'y reposer ; on savait qu'il y était heureux... en famille... chez lui... qu'il y pensait tout haut... Il avait pris ce pli, de puis deux ans, d'y lire son breviaire l'après-midi, dans une vieille allée de tilleuls qu'il affectionnait.

(A Suivre)

Annoncez dans Le Madawaska

NOTES LOCALES

Le Rév. M. Comcan, de St-Léonard, était en ville hier.

M. J. W. Hall est parti pour Montréal mardi soir le 14.

M. Hall doit ramener un char de charbon d'ouvrage qui comme tous jours seront du premier choix.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, offrandes de messe, etc.

C'est aujourd'hui qu'à lieu à St-Léonard la convention fédérale pour choisir un candidat pour brigue les suffrages dans le comté de Madawaska aux prochaines élections fédérales.

M. Ph. Morneau de Poudrette, N. B., est en ville aujourd'hui.

Aux demoiselles institutrices qui voudront bien nous envoyer les nouvelles des paroisses ou elles enseignent nous enverrons gratuitement notre journal.

Lisez dans une autre page du journal l'annonce de M. J. Moscovitz, vous trouverez votre profit.

Naissance : Chez M. Charley P. Picard un fils né le 19 courant. Parrain et marraine, M. et M. le Prudent Picard, oncle et tante de l'enfant.

M. Pierre Pelletier, de St-Hilaire, était de passage dans notre ville aujourd'hui.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

A VENDRE

J'ai en vente 3 chevaux, pesant de 1000 à 1200 livres. Tous en bon ordre. Prix très bas. Ces chevaux sont garantis.

Pour autres informations s'adresser à :

B. M. CLAVETTE,
St-Basile, N. B.

49-1-m.

St-Hilaire, N. B.

Mons. A. Landry, organisateur des Forestiers Catholiques était à St-Hilaire dimanche dernier.

Le Dr et Mlle Soranay ainsi que M. et Mlle L. A. Gagnon d'Edmundston sont venus en auto chez Mr. L. Caré dimanche soir dernier.

On nous annonce d'Edmundston que M. J. W. Hall doit revenir prochainement de Montréal avec un char de charbon, des premiers choix. Avis à ceux qui la chose intéressent.

Enfin nous avons des chemins ta bordés de mardi à couvert la terre partout. Tout le monde est content sauf peut-être les cultivateurs d'auto.

M. le curé est allé à Edmundston en auto mardi dernier.

Notre-Dame du Lac

13 décembre 1915.

La température est idéale, pas de neige, du beau soleil d'automne, aussi les cultivateurs en profitent pour faire le chrroyage du bois de chauffage, du battage dehors, etc.

Les travaux à l'église avancent rapidement ; l'ouvrage en bois doit être terminé pour Noël ; toute la grande voute est peinte en neuf. Le nouveau système de chauffage va donner grande satisfaction. Enfin, nous aurons la plus belle église de la région.

Le 5 décembre, M. le Vicaire Morneau, a béni une cloche offerte par M. Thomas Fraser, de N.-D. du Lac, pour la sacristie.

Nous ne pouvons nous empêcher de féliciter M. Fraser de sa grande générosité, aussi la paroisse lui est très reconnaissante.

M. Fraser est un cœur généreux, un homme aux idées larges et un fervent catholique. Merci.

M. J. W. Hall d'Edmundston était à bord du Témis mardi soir en route pour Montréal où il doit acheter un char de très bons chevaux d'ouvrage. Ceux qui veulent avoir satisfaction feraient bien d'aller le voir.

Rivière-Bleue

C'est avec plaisir que nous avons vu s'ouvrir dans notre paroisse une sous-agence de la Banque Provinciale du Canada. C'est M. Roméo Pérusse, gérant de la Banque de St-Pascal qui est venu en faire l'ouverture le 9 courant et qui a placé comme sous-agent M. Joseph Bérubé.

Les avantages de cette Banque sont très précieux pour les gens de la place en premier lieu l'on peut déposer les argent toujours remboursables à demande, et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts sont capitalisés ou payés tous les six mois les 30 juin et 31 décembre de chaque année ; deuxièmement cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son "Département d'Épargne" sont contrôlés par un comité de censeurs et dont les placements sont examinés mensuellement par les messieurs qui composent ce comité.

De plus, pour la commodité des cultivateurs et des enfants etc, des dépôts de toutes sommes depuis un dollar (\$1.00) sont acceptés au Département d'Épargne. De plus la Banque s'occupera de toutes transactions de Banques en général.

Naisances.—M. et Mlle André Bérubé, un fils baptisé sous les noms de Rosaire Albert.

Parrain et marraine : M. et Mlle Joseph Desbiens.

M. et Mlle Louis Lemieux, une fille baptisée sous les noms de Marie-Jeanne Georgianne.

Parrain et marraine : M. et Mlle Frank Dubé.

Pensée.—A chaque Ave Maria de notre chapelet, Marie accorde une grâce nouvelle ; et, quand une âme est fidèle à les multiplier, il se forme entre Marie et elle un lien que rien ne peut briser.

Heureuses les actions renfermées entre deux "Ave Maria". Je réciterai mon chapelet tant que j'aurai un souffle de vie, et quand mes lèvres ne pourront plus le prononcer, je veux encore le réciter de cœur.—Que cette résolution soit la nôtre.

Les Recettes

Pétrole enflammé.—Jetez de la farine et non de l'eau pour éteindre du pétrole enflammé, à moins que vous ayez un morceau de tapis sous la main pour l'éteindre.

Nettoyage à neuf des fourrures. Procédé employé en Russie.—On chauffe du son de seigle dans un vase en fer ou en grès, en le brassant tout le temps, jusqu'à une température que la main puisse encore endurer. Le son chaud, et alors répandu sur la fourrure et on le fait pénétrer à fond dans les poils, en frottant tout le temps nécessaire. La fourrure est ensuite brossée avec une brosse bien propre ou battue jusqu'à ce que le son se soit disparu. Les fourrures ainsi traitées reprennent leur premier lustre ; les fourrures blanches même, redevenant comme neuves.

Taches de ciré de bougie.—Ne raclez ni ne frottez les taches de cire nature, faites détacher, en tirant l'étoffe entre les doigts tout ce que vous pouvez, puis imbitez d'eau à 90 degrés la partie tachée, ou d'eau de Cologne, et la frapper avec une flanelle. On peut appliquer également du papier buvard sur la partie atteinte, et y promener dessus un fer chaud. Comme le papier buvard absorbe le corps gras, il faudra le renouveler à chaque coup de fer.

Rouille des bijoux et des ustensiles d'acier.—Les bijoux et les ustensiles d'acier se roillent avec une facilité désespérante, et il est malaisé de les nettoyer.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : 82,000,000.00
Capital payé et surplús, : 81,863,800.94
(au 31 Dec. 1914)

59 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration
Président : M. H. LAPOINTE
De la maison Laporte, Martin Ltée.
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Prés. : M. W. P. CARSLY
Capitaliste
Vice-Prés. : M. T. BIENVENU
Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd.
M. G. M. BOSWORTH

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argent qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Prés : HON. SIR ALEX. LACOSTE
Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés : Dr F. P. LACHAPLLE
Adm. du Crédit Foncier Franco-Canadien
HON. N. PÉRODEAU, N. P.
Administrateur
Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

Pour éviter cet inconvénient, quand vous ne portez pas les premiers, que vous ne vous servez pas des autres, enfermez-les dans une boîte remplie de poudre d'amidon. Veuillez-vous vous en servir brosez les soigneusement.
Les "autres" sont les meilleurs juges de notre importance.

Le désir de plaire est naturel à la femme ; elle veut être reine, et reine partout.

Un jeune homme ne saurait être loyal, courageux, chaste à moitié.

L'expérience est le résultat des oceptions, des peines, des douleurs.

NOEL ! NOEL !

Presentes Pour Noel

et le Jour de l'An

Pour les grands aussi bien que pour les petits, vous trouverez dans mon stock, le cadeau que vous voulez faire à votre parent ou à votre ami.

J'ai un gros stock de presents qui vient d'arriver tel que

"Cut Glass", Argenterie, Set de toilette, Articles pour voyageur, etc.

J'en ai de tous les prix et pour tous les goûts

Venez me voir et vous retournerez chez vous satisfaits de ce que vous aurez acheté et vous vous joindrez à ceux qui vous entourent pour fêter le beau

Merry Christmas et Happy New Year

Ceux qui préfèrent laisser leurs presents dans l'Arbre de Noel Santa Claus les délivrera à la Soirée du 24 dans le "Hall".

Entré "FREE" Whist 25c. a 7.30 P. M.
Il y aura six beaux prix a gagner.
Vous etes tous cordialement invités.

Mad. Fortunat Pelletier,
Madawaska, Me.

CHEVAUX !!

Arrivé de Samedi le 18 un autre char de

Chevaux et Juments pesant de

1300 A 1500

Chevaux tous jeunes qui seront vendus garantis.

J'ai aussi plusieurs voitures d'hiver (McLaughlin), meilleures faites au Canada.

VENEZ LES VOIR

J. W. HALL,

Edmundston, N. B.